

ELLE M'AVAIT DIT

Elle m'avait dit, viens, partons
Allons voir derrière horizon
Les teintes de nouveaux ciels.

Elle m'avait dit, quittons ces frimas.
Mon corps a besoin de chaleur,
Et de l'Asie les puissantes senteurs.

Et nous avons marché, fébriles,
Sans un regard derrière nous, vers la ville.
Et ses yeux me promettaient son amour infini.

Alors nous avons caressé les marbres de Toscane
Et dormi sous les peupliers au creux des collines.
Au loin, sous les balcons des belles
chantaient les mandolines.

Prague nous a vu traverser ses ponts robustes
Qui annonçaient, plus loin, les chemins de Samarcande,
Avec ses coupoles bleues et ses ors
comme une offrande.

Puis les plaines désertiques d'Asie centrale
nous ont accueillis.
Et leurs vents chauds nous enveloppaient,
Je me souviens, comme un grand lit douillet.

Seul le ciel immobile et silencieux
Etait témoin de nos corps emmêlés
Au creux des ravins, sur les dalles dorées.

Enfin, nous avons frôlé les bords de Chine,
Et là, elle m'a dit, ne m'en veux pas,
Mon voyage se poursuivra sans toi.

Je te connais trop, mon amour.
Ton corps puissant, ta voix de velours,
Ton attention, tes pensées et tes rêves..

Et je suis reparti vers la pluie.
Les jours s'écoulaient sans Vie,
Mon corps est glacé et mon esprit vieillissant.

Charles Mathis - D.R

